



Récit témoignage

352 pages

Format Poche : 11 x 18 cm

Prix : 7,50 €

Edition : Rhizobiôme

Texte Céline RIVES-THOMAS

La langue des sagnes est un récit-témoignage qui conte l'histoire singulière d'un groupe de citoyens engagés pour la préservation des zones humides de leur région (les sagnes), au travers d'un démarche appelée *Réseau Sagne*.

Si je vous dis « Tarn », « zones humides », « conflit », et si vous suivez l'actualité, vous allez spontanément répondre « Sivens ». « Sivens », du nom de cette tragédie qui a vu tomber sous une grenade des forces de l'ordre, un jeune homme innocent venu défendre une zone humide contre un projet de barrage.

Et pourtant...

A seulement quelques kilomètres du lieu de ce terrible drame, dans ce même département du Tarn, il se passe bien autre chose. Une bande de citoyens quelque peu « hors-normes », entreprend depuis une vingtaine d'années de préserver les zones humides, « les sagnes » comme ils disent, dans la joie et la bonne humeur. Loin des tristes anathèmes, des dogmatismes et autres discours idéologiques démoralisants, ils pratiquent une écologie souriante et responsable, qui a le don de rendre les gens heureux.

Parce que les « sagnes » c'est avant tout, une grande histoire d'amour...

*Une histoire revigorante, à partager pour bousculer les certitudes paresseuses et agir à son tour.*



Livre de photographies

128 pages

Format : 17 x 24 cm

Prix : 19 €

Edition : Rhizobiôme

Photographe Emilie FERNANDEZ

Texte Céline RIVES-THOMAS

Illustration : Stuki-san

Mise en forme : Synellipse – Eric JOLY

Ouvrage de photographies, *L'eau de ma terre* réunit des portraits de personnes engagées dans l'aventure singulière du *Réseau Sagne*, un réseau d'acteurs qui agissent pour la préservation des zones humides, que l'on appelle « sagne » dans le sud du Massif central.

Sagnes

Dans les montagnes du Sud du Massif Central, quand l'eau « source » de la terre et que les pieds sont mouillés, on parle de « sagnes ».

Dans ces lieux où l'on va bottes aux pieds, des gens ordinaires tracent un chemin de vie singulier. Discrets, anonymes et pourtant hors du commun, ils façonnent en silence une relation intime avec la nature que le monde moderne devrait apprendre à regarder, à écouter. Ici la solidarité est une réalité profonde, cultivée au quotidien. L'eau coule chez moi, puis chez le voisin, puis descend dans la plaine, alors je fais attention.

Dans ces montagnes austères, des hommes et des femmes œuvrent en silence pour préserver ce qui nous est essentiel à tous, l'eau dans la terre.

Ami, sors des sentiers tracés, et viens donc à la rencontre de ceux qui causent la *Langue des Sagnes*.

Une histoire s'écrit

Ils sont bien trop nombreux  
pour entrer tous  
dans un petit livre d'images.  
Pourtant ils sont bien là.  
Invisibles à nos yeux mais présents  
dans nos cœurs.  
Constants  
ils chassent au loin l'insignifiant  
pour prendre soin  
sans bruit,  
main assurée  
et gestes justes,  
de l'essentiel caché.

Comme l'eau dans la sagne.  
L'eau de leur terre  
toujours vers l'autre  
s'écoule au pas.